

EXPO PHOTO

L' HOMME
DANS LA
VILLE

GG

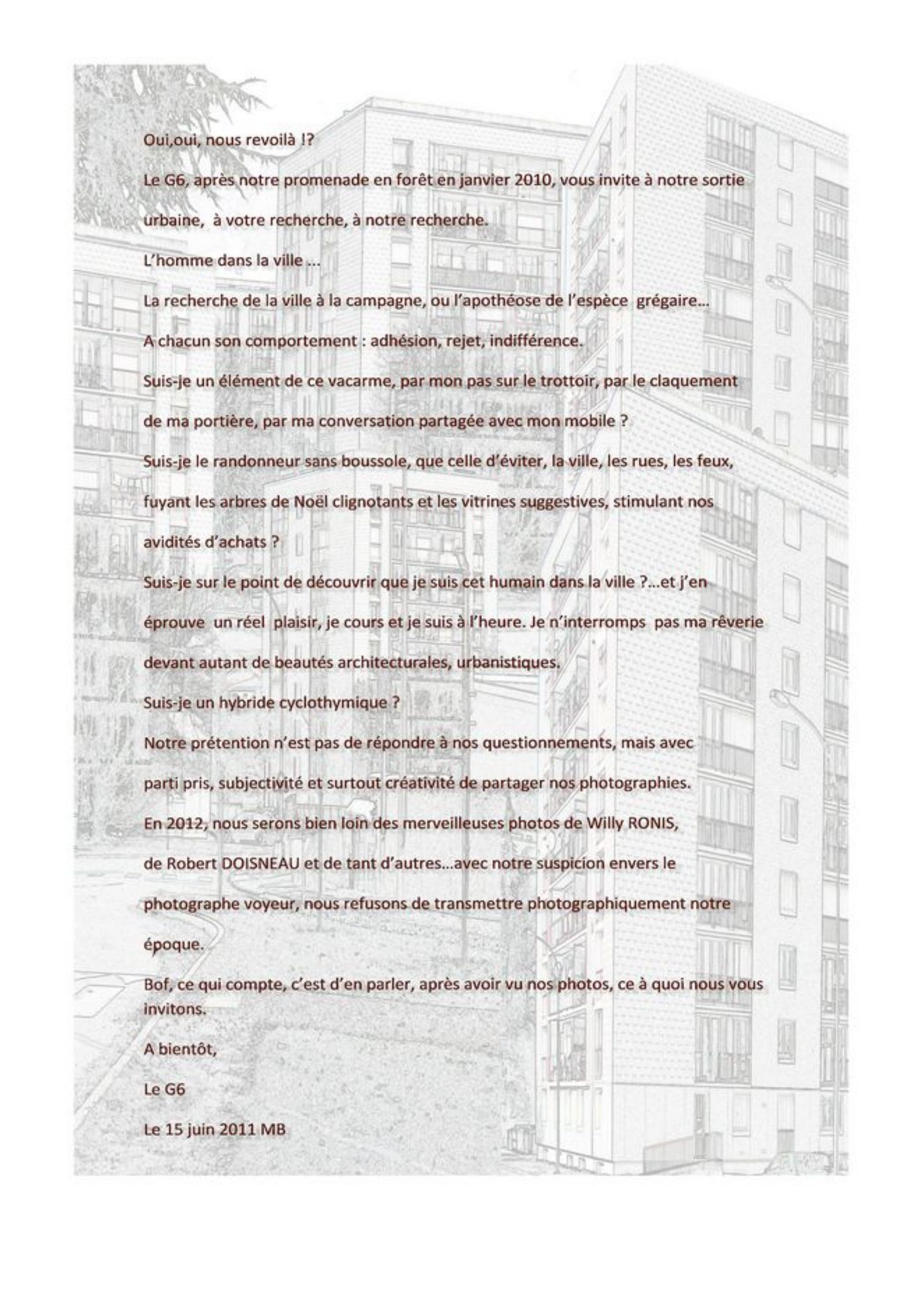
PHOTOGRAPHIQUE

DORTOIR DES MOINES
DU

6 au 19 Février 2012

86280 St Benoît

Michel Béguin
Marc Der Mikaelian
Hubert Paillet
Etienne Quoirin
Michel Rivault-Pineau
Xavier Verlon



Oui,oui, nous revoilà !?

Le G6, après notre promenade en forêt en janvier 2010, vous invite à notre sortie urbaine, à votre recherche, à notre recherche.

L'homme dans la ville ...

La recherche de la ville à la campagne, ou l'apothéose de l'espèce grégaire...

A chacun son comportement : adhésion, rejet, indifférence.

Suis-je un élément de ce vacarme, par mon pas sur le trottoir, par le claquement de ma portière, par ma conversation partagée avec mon mobile ?

Suis-je le randonneur sans boussole, que celle d'éviter, la ville, les rues, les feux, fuyant les arbres de Noël clignotants et les vitrines suggestives, stimulant nos avidités d'achats ?

Suis-je sur le point de découvrir que je suis cet humain dans la ville ?...et j'en éprouve un réel plaisir, je cours et je suis à l'heure. Je n'interromps pas ma rêverie devant autant de beautés architecturales, urbanistiques.

Suis-je un hybride cyclothymique ?

Notre prétention n'est pas de répondre à nos questionnements, mais avec parti pris, subjectivité et surtout créativité de partager nos photographies.

En 2012, nous serons bien loin des merveilleuses photos de Willy RONIS, de Robert DOISNEAU et de tant d'autres...avec notre suspicion envers le photographe voyeur, nous refusons de transmettre photographiquement notre époque.

Bof, ce qui compte, c'est d'en parler, après avoir vu nos photos, ce à quoi nous vous invitons.

A bientôt,

Le G6

Le 15 juin 2011 MB

L'homme dans la ville



Michel Béguin

Que retenir de la ville ?

Les palais entretenus en résidences luxueuses pour nos élus ?

Les églises et autres lieux de cultes, pour l'inscription dans l'éternité ?

Les supermarchés, qui maintiennent en périphérie l'éblouissement des produits venus de loin, l'âge des caravanes ?

Nos bâtiments républicains, avec Liberté, Egalité, Fraternité, nostalgie d'une époque où le peuple se fit entendre ?

Nos commerçants, artisans, qui soulèvent tôt le matin les grilles de leur boutique ?

Les rues, les boulevards, les trottoirs, vaste zone entre le parking et la boutique, le ciné, ou le bar pour retrouver un copain ?

Je n'ai pas su quoi regarder dans ces espaces grouillants, bruyants, quoi retenir de ces milliers de visages que nous croisons sans autre motif que d'être chacun sur sa trajectoire quotidienne. Chacun dans sa rêverie protectrice.

Je n'ai pas su quoi retenir de cette cité construite par l'homme, pour l'homme.

Si peut-être de voir monter un peu partout, la méfiance, la suspicion, l'accusation de l'autre, l'autre cet étranger.

Donc des photos en bric à brac, de la contemplation d'architecture, à la solitude, de la révolte, à la baguette de pain, du noir et blanc à la couleur...un échantillon non représentatif, mais certifié de :

Michel Béguin

Courriel : m.beguin@bbox.fr
Tél : 06 82 81 88 54

L'homme dans la ville



D'abord une mise au point sémantique : le terme «homme» s'entend ici au sens «espèce humaine» qui comprend , bien sûr , la femme ... et l'homme.

En fait , traiter ce thème - photographique en l'occurrence - est assez facile car l'humain est omniprésent dans la ville , même quand on ne le voit pas ; il peut être entassé dans le métro aux heures de pointe , courir au travail dans le petit matin , venir se rajouter aux vivants sur les murs ou sous forme de statues, que sais-je encore ? Mais la trace de son passage fugace reste partout dans le paysage urbain : dans les objets négligemment oubliés , dans les tags , et aussi dans cette architecture qui emplit les rues et qui témoigne de son travail permanent ...

Par ailleurs , photographier des inconnus est aujourd'hui un exercice périlleux que nos glorieux prédécesseurs comme les Doisneau , Cartier-Bresson , Willy-Ronis et bien d'autres n'ont pas eu à subir . Pussions-nous garder une certaine sérénité devant celui qui nous photographie , car , au stade de la prise de vue , nous sommes de plus en plus souvent sommés de ne pas prendre de photos .

A ce propos , voici un extrait de texte d'un juriste , Didier Frochot : « *le droit de prendre des photos , voire de créer des vidéos lorsqu'on se trouve dans un lieu public relève de la liberté d'aller et de venir - autrement nommée liberté d'allure - qui est une des libertés fondamentales de tout citoyen dans les pays de liberté : c'est la liberté de faire ce qu'on veut , comme on veut , où on veut - du moins dans l'espace public . Or , la prise d'une photo fait partie de ces actes libres* » : à méditer ... Bonne promenade urbaine ,



Marc Der Mikaelian

Marc Der Mikaelian

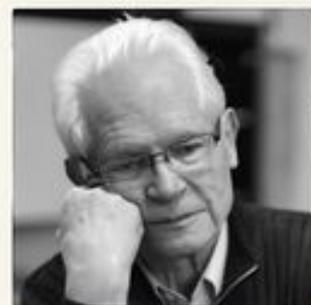
Courriel : om63dm@aliceadsl.fr
Tél : 06 14 94 51 39

L'homme dans la ville



Au gré de mes flâneries en ville , voici quelques instantanés que j'ai pris plaisir à faire ; je vous souhaite de prendre à votre tour un peu de plaisir à les regarder.

Hubert Paillet



Hubert Paillet

Courriel : hubert-paillet@orange.fr
Tél : 06 11 97 79 29

L'homme dans la ville



Etienne Quoirin

Etienne Quoirin

37 ans

Motivations photographiques : fascination de l'image. le regard à travers un objectif est-il plus intense ? Mes photos livrent ma vision du monde.

Mon plaisir : créer le beau à partir du banal, voir l'humain partout, aimer le photographe.

Instant de rue, la ville comme un théâtre .

La ville quel immense terrain de chasse photographique, partout où le regard porte on n'y voit que l'homme et ses traces. J'ai délaissé les belles places et les vastes cathédrales pour me perdre dans des rues improbables. J'ai détourné le regard des lumières des bâtiments historiques ou officiels pour rechercher l'humain dans son banal quotidien. Je suis donc resté dans la rue à regarder mes contemporains évoluer dans le décor urbain. Et ce sont de formidables acteurs mes contemporains, chacun jouant devant moi le théâtre de sa vie.

Un passant qui passe, on se croise l'espace d'un instant et là, il m'offre une courte scène de sa vie. Instant qu'il me faut saisir sur la surface sensible de mon appareil. Cela en devient obsessionnel, cette recherche de l'instant décisif des photographes : il me faut composer le tableau en un quart de seconde. Que d'images manquées et qui n'existeront que dans ma mémoire avec l'amer regret de n'avoir pas déclenché au bon moment. Je livre dans cette exposition quelques souvenirs de ces rencontres fugaces. J'espère que mes acteurs me pardonneront d'avoir capturé un instant de leurs vies mais je trouve que cet instant était tellement formidable.

Courriel : quoirin.etienne@wanadoo.fr

Tél. : 06 63 55 16 43

L'homme dans la ville



L'homme et la ville dans le monde actuel.

« La ville est un désert qui s'accommode parfaitement du nombre des personnes , de l'agitation , du bruit , de l'encombrement ... »

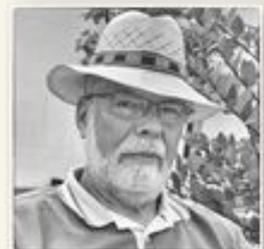
Ne parle-t-on pas de réhabilitation du centre ville , ici ou ailleurs ?

Je voulais traduire cette impression , où chaque chose immobile reste visuelle et présente , tandis que l'«homme» , élément mobile , devient une vision virtuelle , chimérique ; pour autant sa présence reste évidente sur la photo.

Pour cela , j'ai utilisé la *Trichromie*⁽¹⁾ et je laisse à Henri Peyre , professeur de photographie à l'Ecole des Beaux-Arts de Nîmes de 2002 à 2005 , vous l'expliquer mieux que je ne pourrais le faire .

Quant à moi , je vous laisse seuls juges et vous souhaite une agréable visite.

Michel Rivault-Pineau



Michel Rivault-Pineau

(1) La trichromie est un procédé ancien , qu'on doit à *Ducos du Hauron* , vers 1866-1869 . A cette époque , la pellicule couleur n'existe pas , le numérique encore moins , et le pari est de réaliser des photographies restituant la couleur à partir de la composition de trois enregistrements du sujet , filtrés en rouge , vert et bleu et recomposés au tirage . L'aventure est renouvelée et précisée au XXI^e siècle non à la prise de vue , qui est toujours réalisée en noir et blanc à partir de photographies filtrées , mais au niveau du mélange des couches , avec les moyens modernes de l'ordinateur .

L'homme dans la ville



Xavier Verlon

Où est le passage ?

Dans ces villes , quel chemin pour en sortir ?

Retranscrire cette énergie de bipède des villes

Où le bitume , le béton , l'acier et le verre respirent.

L'homme s'en contente ? Privé d'odeur et de vent sur

Le visage , pris par le dédale d'un labyrinthe où

L'horizon reste vertical.

Reste ma vision d'un gris qui ne cesse de grandir ,

Pour devenir en cet instant : souffle et rêve.

Xavier Verlon